

Sans plan

23 avril > ROMAN Portugal

L'errance d'un sans-papiers perdu avec sa famille dans une ville dont il ne parle pas un traître mot.

Une petite famille – mari, femme, plus enfant – se balade un dimanche en ville. Lèche-vitrine pour la femme et ennui pour le mari et l'enfant : le petit s'amuse à shooter dans un caillou, l'homme s'impatiente et voudrait rejoindre un « cousin » dans un bar pour voir le match et par la même occasion discuter d'un job qu'on aurait pour lui. L'épouse, elle, achèterait bien cette valise rouge, la fait rouler, déambule avec, « comme une vraie star ». « Elle en devenait même jolie », concède le mari et narrateur de *Tout ce qui m'est arrivé après ma mort* de **Ricardo Adolfo**. N'empêche : « Le seul voyage au programme était celui en métro pour rentrer à la maison. » Au dit métro, les voilà enfin avec le bagage superfétatoire, mais bientôt éjectés sur le quai à la suite d'une panne. Paumés, pour le coup, au milieu de nulle part. Le chef de famille égaré maudit son oubli : « Jamais plus on ne sortirait de la maison sans notre adresse écrite sur deux papiers différents, un plan avec trois chemins de retour minimum, et le numéro de deux cousins du pays parlant étranger. » A-t-on affaire à un couple atteint d'un Alzheimer

précoce ? Ou peut-être encore à des touristes particulièrement godiches ? Non, celui qui raconte cette promenade dominicale virant au cauchemar est un immigré sans papiers ne parlant pas un traître mot de la langue pratiquée sur « l'île », ce paradis rêvé transformé en galère. Disputes conjugales exacerbées par la précarité, dialogue de sourds avec les « *filii* », espoirs dérisoires lorsqu'on croise un autre métèque compatriote d'infortune. Ricardo Adolfo, né en 1974 à Luanda (Angola), qui a grandi dans la banlieue de Lisbonne et vit actuellement à Tokyo, raconte de l'intérieur cet enfermement de l'étranger littéralement déboussolé, agissant contre son intuition car, faute d'ancrage linguistique et culturel, se débent tous les repères. L'ironie cocasse du récit rachète la misère du réel. Un huis clos à ciel ouvert virtuose. **S. J. R.**

RICARDO ADOLFO

Tout ce qui m'est arrivé après ma mort

MÉTALIÉ

TRADUIT DU PORTUGAIS PAR ÉLODIE DUPAU

TIRAGE : 3 500 EX.

PRIX : 17,50 EUROS ; 176 P.

ISBN : 979-10-226-0138-2



9 791022 601382

Vins sur vins

7 mai > ESSAI France

Une belle évocation de la Bourgogne par Jean-Robert Pitte.

Géographe, ancien président de l'université Paris-4 Sorbonne, membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques), Jean-Robert Pitte rappelle que le mot « gastronomie » signifie étymologiquement « législation de l'estomac ». Il est évidemment question d'art culinaire et de ripaille dans ce dictionnaire goûteux à souhait qui nous parle de la Bourgogne gourmande, mais aussi de paysages, de littérature et d'histoire. Car la région des grands flacons est aussi celle des grands hommes (Buffon, Lamartine, Bussy-Rabutin...) et des grandes femmes, à commencer par l'admirable Colette. De ces collines inspirées sortirent également quelques fameux prédicateurs comme saint Bernard, Bossuet ou Lacordaire, ainsi que des bons vivants comme le libertin Restif de La Bretonne, Claude Tillier, l'auteur de *Mon oncle Benjamin*, ou le chanoine Kir, maire de Dijon de 1945 à 1968, qui trouva dans l'Eglise des vertus plus apéritives que théologiques.

Bourguignon d'adoption, l'auteur de *Histoire du paysage français* (Tallandier, « Texto », 2012)

nous promène dans ce territoire venté qui tire son nom d'un peuple germanique venu des brumes de la Baltique, les Burgondes. De Cîteaux à Vézelay, des caves de Vougeot à celles de Montrachet – le plus grand vin blanc du monde à ses yeux –, de la montagne renfrognée du Morvan à la roche escarpée de Solutré, de la moutarde au pain d'épices, Jean-Robert Pitte invite à sillonner ce pays dont il montre la franchise, la truculence et la malice.

Sans chauvinisme, son dictionnaire amoureux propose même une savoureuse entrée sur la controverse Bordeaux-Bourgogne qui vaut un « vin sur vin » pour son savoir et son bon sens. A eux seuls, ces deux termes suffiraient d'ailleurs pour qualifier ce livre d'histoire, de terroir et de culture. **Laurent Lemire**

JEAN-ROBERT PITTE, DESSINS D'ALAIN BOULDOUYRE

Dictionnaire amoureux de la Bourgogne

PLON

TIRAGE : 7 000 EX.

PRIX : 24 EUROS ; 704 P.

ISBN : 978-2-259-21923-5



9 782259 219235

Un monument de gauche ?

23 avril > HISTOIRE France

Le 27 mai prochain, le président panthéoniserait quatre grands républicains : Germaine Tillon, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Pierre Brossolette et Jean Moulin. Après des mois de débats, voire de polémiques franco-françaises (les partisans de Jean Moulin contre Brossolette), de suggestions farfelues (Coluche, Joséphine Baker ou Simone de Beauvoir – toujours en vie –, parfaitement étrangers à la tradition du Panthéon, le monument le plus original et le plus régulier de notre pays. Voir la controverse de notre pays. Voir la controverse de notre pays. Voir la controverse de notre pays. Depuis sa fondation en 1764, par Louis XV, en tant qu'église Saint-Geneviève, sa transformation en mausolée dédié « à ses grands hommes par la patrie reconnaissante » sous la Révolution, le Panthéon, son modèle romain, a toujours été une chronique, suscité des passions contradictoires que virulentes. Les modernes présidents l'ont bien eux qui décident souverainement élus et des retoqués, le monument politique et son histoire tumultueuse reflète celle de notre pays même. Depuis le 7 janvier, l'un des symboles indispensables. Certains, comme Pompidou, détestaient « ce monument poussière sans air et sans lumière », d'autres, comme Mitterrand, Hollande, l'ont réactivé, voire instrumentalisé. On n'a jamais panthéonisé que sous les présidents socialistes. Le Panthéon, monument de gauche ?

Pour la redécouverte, la mésentente, les anecdotes, la visite et les explications, suivons **Olivier Le Naire** et ses collègues, cicérones aussi érudits que malicieux. **J.-C. P.**

SOUS LA DIR D'OLIVIER LE NAIRE

Entrez au Panthéon ! A la redécouverte de notre Histoire

L'EXPRESS-OIL

TIRAGE : XX EX.

PRIX : 12 EUROS ; 128 P.

ISBN : 978-2-258-11696-0



9 782258 116960